

**Carre noir**  
ROGNONAS

**Bistrot de Chefs**

Formule Midi 18 €  
Formule Soir 29.50 €  
\*\*\*  
Du Lundi au Vendredi  
À Midi  
Jeudi & Vendredi Soir

Place de l'Eglise - 13870 ROGNONAS  
04.90.94.80.44

**ASSISES DE VAUCLUSE****Il avait poignardé son ex par jalousie**

PHOTO ARNOLD JÉROCKI

P.2

**SANTÉ****Le moustique, un vrai poison!**

PHOTO DR

P.III

**RUGBY À XV****Quatre Vauclusiens au Stade de France**

PHOTO JÉRÔME REY

P.27

# La Provence

MERCREDI 10 JUIN 2015

**AVIGNON-GRAND AVIGNON**

laprovence.com / 1,10€

# La grogne des hôteliers-restaurateurs

Loi Rebsamen, Airbnb... les raisons de la colère s'accumulent pour les professionnels vauclusiens, qui déplorent une baisse constante des réservations

P.4

**PLAN PME-TPE**

**Le patronat régional répond à Manuel Valls**

P.I

**BACCALAURÉAT**

**Ils sont 30 353 candidats dans l'académie**

P.II

**FOOTBALL**

**Euro 2016: J-365, la billetterie est ouverte**

P.25

**Avignon: la voix et l'histoire des Poilus sur scène**

Conservée aux Archives municipales d'Avignon, la correspondance entre deux frères jonquiérois, Henri et Séraphin Michel, engagés sur le front de la Grande Guerre, a inspiré une œuvre théâtrale qui sera donnée vendredi et samedi. / PHOTO ARCHIVES MUNICIPALES D'AVIGNON P.3

0 20255 - 610 - 1,10 € - 0



CAHIER 1 - N° 6570

\*Journal respectueux de l'environnement 100% papier recyclé

Visitez Jurassic World dans notre supplément

**SORTIR**

Vous avez moins de 26 ans ou statut TH

devenez **AIDE SOIGNANT(E)** ou

avec

**AUXILIAIRE DE PUERICULTURE**

**Vous bénéficiez :**  
d'un salaire  
d'un métier d'avenir  
d'une formation **GRATUITE**

Inscriptions concours sur :

<http://extranet.ifsilablancarde.com/webconcours>**AUXILIAIRE DE PUERICULTURE**

Du 30 mars au 3 juillet 2015

**AIDE SOIGNANT**

Du 11 mai au 4 septembre 2015

**Concours septembre/octobre 2015**

Prépa concours AS AP : contacter le CERFAH

Renseignements :

CFA métiers Hospitaliers

CERFAH

04 91 78 10 06

[www.cerfah.fr](http://www.cerfah.fr)

Site IFAS IFAP de la Blancarde - 59 Rue Peyssonnel - 13003 Marseille - 04.13.42.75.00

# Les mots de deux frères Poilus de 14-18, de la Meuse à la scène

Henri et Séraphin Michel étaient Jonquiérois. Du front, ils ont écrit nombre de lettres aujourd'hui conservées aux Archives municipales d'Avignon. Une correspondance qui a inspiré une œuvre théâtrale. Une histoire dans la grande Histoire.

**S**eptembre 1914. Quelque part dans la Meuse, sur le front Verdun-Vosges-Belfort. Le ciel est déchiré par les éclairs des explosions, les balles sifflent au-dessus des têtes des soldats. Puis un silence assourdissant... Dans la tranchée Henri Michel, jeune agriculteur jonquiérois de 26 ans, profite de ce court instant d'accalmie pour écrire à sa dulcinée, Antoinette, qu'il a épousée le 16 juin et qui attend un enfant. Leur correspondance sera brève. Mobilisé au tout début des hostilités, en août, dans le 258<sup>e</sup> RI, Henri découvre l'éloignement géographique et la violence d'un conflit qui va durer. Quelques semaines plus tard, fin septembre, il est porté disparu à



Mobilisation du 4 août 1914. Les soldats du 58<sup>e</sup> régiment d'infanterie quittent la caserne Chabran, à Avignon, pour le front, dans la Meuse.

/ PHOTO ARCHIVES MUNICIPALES D'AVIGNON

**"Atlantide 14" donne à entendre la voix des femmes, à l'arrière.**

Saint-Mihiel. Henri Michel sera reconnu mort pour la France 7 ans plus tard.

Son fils, prénommé Henri en sa mémoire, naît en avril 1915 et devient pupille de la Nation. Huit lettres de son mari parvinrent du front à Antoinette, mais également un grand nombre de son beau-frère, Séraphin, l'aîné d'Henri. Jonquiérois également, ce frère mariste s'engagea comme brancardier en 1916 dans le 94<sup>e</sup> RI, fut des combats du Chemin des Dames, devint aumônier et assista aux conseils de guerre de 1917. Très impliqué dans l'éducation de son neveu "le petit Riri", et très prolifique en écriture, Séraphin correspond longuement avec "(s)a chère Antoinette" et d'autres membres de sa famille. Ainsi, ces courriers étonnants, relatant des jugements du conseil de guerre, et notamment le cas d'un maçon plâtrier avignonnais, condamné à 10 ans de détention pour désertion. Comment ces lettres ont-elles pu passer à travers les filtres de la censure? C'est encore un mystère.

Ces correspondances, témoignages émouvants, histoires de vies et de trajectoires, sont emblématiques du quoti-

dien des Poilus. Elles sont entrées dans la mémoire collective grâce au don qu'en fit l'abbé Henri Michel (fils éponyme) aux Archives municipales d'Avignon.

## Un matériau précieux pour une incarnation théâtrale

Dans le cadre de la commémoration de la Grande Guerre, les Archives municipales ont spécifiquement travaillé, à partir de documents publics et privés, sur une exposition, "Avignon 14-18: la Grande Guerre sur tous les fronts". Et le catalogue illustré de 120 pages, scientifiquement solide et très accessible.

Aure Lecrès, adjointe au directeur des Archives municipales d'Avignon, Sylvette Clap, et en charge de la recherche et de la valorisation, avait aussi une autre idée de transmission directe: "Faire se rencontrer le témoignage écrit, vrai, avec des corps, des voix..." C'est la redécouverte du fonds Michel, des centaines de lettres à la fine écriture, à la plume ou au crayon, qui fut le déclencheur. Un matériau précieux pour une incarnation théâtrale. Faire du lien entre les archi-

ves et les arts vivants, l'idée était là pour Aure Lecrès: "Aux Archives, on conserve pour toujours des documents confiés par des particuliers. Notre travail est de donner à voir cette mémoire".

## Le "petit Riri", aujourd'hui centenaire, assistera à une des représentations

En 2013, Aure Lecrès contacte Benoît Lepecq, alors directeur du Pôle théâtre au Conservatoire du Grand Avignon (il a aujourd'hui sa propre compagnie, ndlr). Qui, à son tour, sollicite l'auteur Corinne François-Denève qui s'attellera avec emballement à l'écriture d'une pièce autour de ces lettres, effectuant elle-même des recherches, à Avignon et à Jonquières (lire ci-dessous). Un travail d'écriture théâtrale avec sa part fictionnelle, mais qui, avec habileté, laisse la place à l'histoire avignonnaise. "Elle n'a pas tout inventé, a respecté le travail réel et tan-

gible, la mémoire de ces familles", souligne Aurore Lecrès.

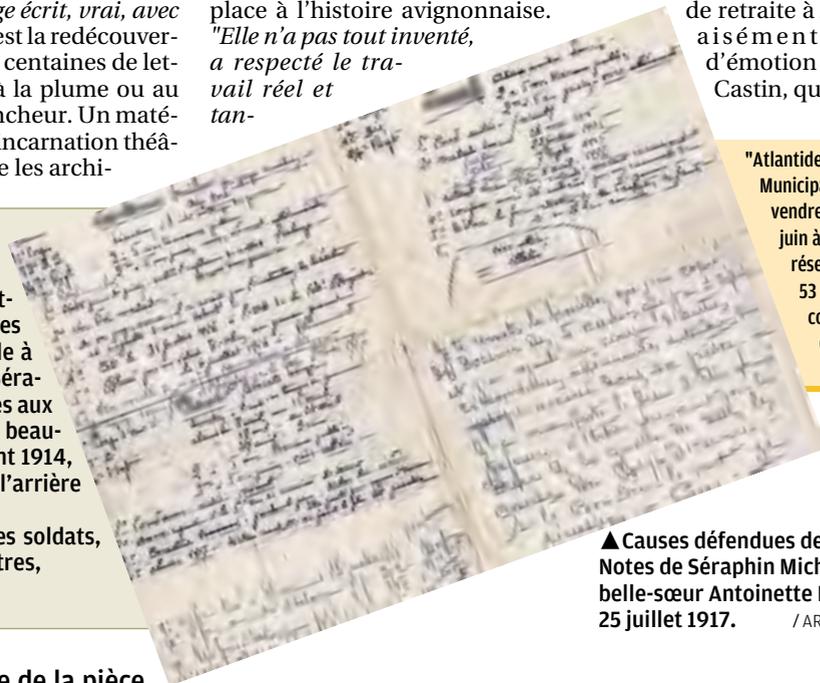
La toile d'"Atlantide 14" est le regard porté par trois femmes, à l'arrière: Antoinette Michel (la seule qui ait réellement existé), Mathilde Mercier, la paysanne qui rêve d'émancipation, et Carmela Sciacqua, l'immigrée sicilienne. À travers les lettres qui tissent la trame de leurs vies, le trio évoque des pans de la grande Histoire: la vie à Avignon, la méfiance à l'égard des réfugiés alsaciens et lorrains, l'affaire du XV<sup>e</sup> Corps d'armée (les soldats provençaux accusés à tort d'avoir "lâché devant l'ennemi").

"Atlantide 14" sera jouée pour la première fois, à Avignon, ce vendredi 12 et ce samedi 13 juin, dans la cour des Archives municipales. Pour la représentation de samedi, le "petit Riri", aujourd'hui centenaire, et qui vit dans une maison de retraite à Avignon, sera là. On peut aisément imaginer l'instant d'émotion pour lui et pour Barbara Castin, qui interprète sa maman...

Chantal MALAURE

## L'extraordinaire richesse du fonds Michel

La correspondance d'Henri et Séraphin Michel est composée de 8 lettres d'Henri à sa famille, à Jonquières (août 1914), et plusieurs dizaines de Séraphin: 35 à sa belle-sœur Antoinette (1916-1917), 7 à sa famille à Jonquières (1917), 36 à son père (1916-1917); 66 lettres reçues par Séraphin des frères maristes (1915-1929), 17 bulletins périodiques adressés aux frères maristes travaillant à la guerre (1916-1917). Les Français ont beaucoup écrit pendant ce conflit. De 1,7 million de lettres échangées avant 1914, on en dénombre pendant la guerre 3 à 4 millions journalières, de l'arrière vers le front, et 1,8 à 2 millions du front vers l'arrière. Les familles ont soigneusement conservé ces écrits. En revanche, les soldats, pour alléger leur paquetage, devaient souvent se séparer de leurs lettres, Correspondances qui n'ont donc pas traversé le temps.



▲ Causes défendues devant le conseil de guerre. Notes de Séraphin Michel adressées à sa belle-sœur Antoinette Michel, née Rayne. 25 juillet 1917. / ARCHIVES MUNICIPALES D'AVIGNON

**CORINNE FRANÇOIS-DENÈVE** l'auteure de la pièce

## "Henri est mort à quelques kilomètres de là où je suis née"

Hasard, coïncidence, clin d'œil du passé. Un rien peut quelquefois jouer dans le début d'une extraordinaire aventure artistique. Pour Corinne François-Denève, "Atlantide 14" en a tous les marqueurs. Auteure de pièces de théâtre, de biographies (dont une de Johnny) maître de conférence à l'Université de Versailles - Saint-Quentin-en-Yvelines, elle est également la compagne du metteur en scène Benoît Lepecq. Quand ce dernier eut entre les mains le lot de lettres des frères Michel, elle eut la curiosité d'y jeter un œil, elle qui codirigea une anthologie sur la Première Guerre mondiale. "Benoît, te rends-tu compte de ce trésor incroyable? Cela mérite beaucoup mieux qu'une lecture!", s'exclama-t-elle. L'idée s'est alors imposée de créer un tissu fictif autour de ces lettres, en évitant l'écueil du "trop de pathos et trop de patriotique". Corinne commence à faire des recherches, se rend aux Archives municipales



Les comédiennes d'Atlantide 14: Chloé Bonifay (Carmela), Barbara Castin (Antoinette) et Lise Gervais (Mathilde). / PHOTO CORINNE FRANÇOIS-DENÈVE

Il n'y a aucune photo, aucune lettre de l'arrière (excepté une de Mathilde, que Séraphin, par manque de papier, a utilisée en la retournant). Ces absences de visages, d'écritures offrent à l'écrivaine un espace de liberté. Elle rêvait d'un triangle féminin: ce sera Antoinette, la figure iconique, Mathilde la laïque et Carmela l'ouvrière immigrée d'une usine à soie. Trois facettes féminines de la souffrance face à un front gourmand d'hommes.

Après Avignon, "Atlantide 14" sera reprise au théâtre de Ménilmontant, à Paris, entre octobre et novembre. Un autre projet tient à cœur à Corinne François-Denève: "Renouer avec la mémoire pédagogique, dans une diagonale est-sud", des représentations sur les places de villages de la Meuse et de Vaucluse. Avec en point d'orgue, la place de Jonquières!

Ch.M.